



Vaera (297)

וגם אני שמעתי את נאקת בני ישראל (ה.ו.)
 «**Moi aussi, J'ai entendu le cri des Bné Israël**» (6,5)
 Pourquoi Hachem a-t-il dit qu'Il avait 'aussi'
 entendu les cris de Son peuple? Qui d'autre que
 Lui a entendu ces cris? Le **Hatam Sofer** dit que cela
 signifie que chaque juif a entendu les cris de son
 prochain, et que leur cœur est devenu tellement
 lourd de la douleur qu'avaient les autres aussi, et
 pas seulement pour eux-mêmes. C'est alors
 qu'Hachem dit: «**Moi aussi, J'ai entendu**», Je
 veux entendre, Moi aussi, les souffrances que
 chacun d'entre vous a entendues de son prochain,
 et ce sera le levier de votre délivrance. Cette
 compassion a abouti à la fin de ce verset, à la
 promesse d'Hachem : «**Je me souviendrais de
 Mon alliance** [avec eux]» Une fois le **Hatam Sofer**
 dit sur «**Moi aussi, J'ai entendu la plainte des Bné
 Israël**» celui qui cherche un bon conseil, afin de
 solliciter l'aide de Hachem, doit aider les autres
 précisément à ce moment-là, quand il est en
 difficulté. C'est alors qu'il méritera que Hachem
 lui vienne en aide et le délivre de ses maux.

וידעתם כי אני ה' אלוהיכם המוציא אתכם ממצרים
 «**Et vous saurez que c'est Moi Hachem votre D.
 qui vous fait sortir du joug de l'Égypte**» (6,7)
 Le **Sfat Emet** rapporte que la connaissance de
 «**C'est Moi Hachem**» est précisément celle qui
 «**Fait sortir**» l'homme du joug de son esclavage
 personnel et de ses épreuves. En effet, grâce à cette
 foi, il sait que Hachem le dirige à chaque instant et
 qu'Il est l'auteur de tout ce qui lui arrive. Et dès
 lors, tout ce qui lui apparaît comme souffrance et
 comme épreuve n'est en réalité que bienfait et
 bénédiction, joie et délectation.

הוא אהרן ומשה אשר אמר ה' להם הוציאו את בני ישראל מארץ
 מצרים (ו.כ.)
 «**C'est ce même Aaron, ce même Moïse, à qui
 Hachem dit: Faites sortir les Bné Israël du pays
 d'Égypte**» (6.26)
 La paracha de la semaine énumère la généalogie
 des différentes familles des Bné Israël en Égypte.
 A propos de Moché Rabénou et de Aharon, il est
 écrit : «**C'est ce même Aaron et ce même Moché,
 à qui Hachem dit: Faites sortir les Bné Israël
 d'Égypte**». **Rachi** nous enseigne sur ce verset :
 Aaron est parfois nommé avant Moché, parfois
 après. C'est pour nous dire qu'ils étaient du même
 niveau. Ce commentaire de **Rachi** est a priori
 incompréhensible. Bien qu'Aaron était un géant, il
 ne pouvait pas approcher le niveau de Moché

Rabeinou, à propos duquel la Thora nous livre
 plusieurs témoignages: «**Il n'y a eu aucun
 prophète tel que Moché**», «**Je [Hachem] lui parle
 face à face, dans une claire apparition et sans
 énigmes**», Moché reçut la Thora directement de la
 bouche d'Hachem, il ne mangea pas ni ne but
 pendant quarante jours, il est donc évident que
 Moché Rabeinou avait un niveau largement
 supérieur à n'importe quel autre homme sur Terre,
 fut-il géant comme Aaron ! Il convient de donner
 l'explication suivante. Moshé et Aaron avaient le
 même niveau, car ils ont chacun utilisé et profité
 de leurs forces respectives à cent pour cent de leurs
 capacités ! Ils ont rempli leur rôle dans ce monde
 du mieux qu'ils le pouvaient. C'est exactement ce
 qu'Hachem attend de nous.

Le Rav Baroukh Beer Leibovitz raconta une fois,
 qu'enfant, il entendit ses parents se lamenter sur
 son propre sort, car il n'était pas vraiment assidu ni
 sérieux dans son étude. Il décida alors fermement
 de remonter la pente et devint un des plus grands
Roch Yéchiva d'avant la guerre. Il avait l'habitude
 de s'exprimer ainsi: Imaginez un instant que je
 n'avais pas écouté derrière la porte et surpris la
 conversation de mes parents ! Je serais arrivé au
 Ciel à cent vingt ans, et on m'aurait accusé d'avoir
 tué le **Birkat Chmouel**: (le nom de son ouvrage
 monumental). Nous voyons donc que l'essentiel
 n'est pas de devenir Moché Rabeinou, mais
 d'exploiter ses capacités et de se donner à cent
 pour cent pour la Thora et les Mitsvot.

ואני אקשה את לב פרעה והרביתי את אתתי ואת מופתי בארץ
 מצרים (א.י.)

**Je multiplierai Mes signes et Mes prodiges dans le
 pays d'Égypte** (7. 3)

Le but du texte, lorsqu'il relate les miracles et les
 prodiges Divins, n'est pas d'établir la véracité du
 Judaïsme, explique le **Hazon Ich**. Il s'agit au
 contraire de rappeler ces événements à l'intention
 de ceux qui croient déjà en Hachem et en Sa Torah.
 Il est évident, poursuit le **Hazon Ich**, que
 l'incroyant continuera de douter même après la
 description de tous ces miracles, son scepticisme
 quant à l'origine Divine du récit l'incitant à se
 méfier de tout ce qui s'y trouve mentionné. Quant
 au croyant, il n'a aucun besoin de preuves
 supplémentaires pour soutenir sa foi. Il est donc
 clair que ces narrations ont pour but de faire savoir
 précisément ce qui s'est produit il y a si longtemps.

Rav Rubin zatsal « Talelei Oroth »

וַיִּקְלַע מֹשֶׁה אֶת־הַבָּטָן אֶת־מִטְתָּם (ז.יב)

« Le bâton d’Aharon engloutit leurs bâtons » (7,12)
Pourquoi les bâtons se sont-ils changés
particulièrement en serpents?

Le Rav Pinkous donne la réponse suivante
Hachem dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu
es maudit entre tous les animaux et entre toutes les
créatures terrestres: « Tu te traîmeras sur le ventre,
et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta
vie » (Béréchit 3,14) Rabbi Mendel de Kotzk
enseigne que le serpent se déplace
horizontalement en regardant toujours vers le bas
(la terre, la matérialité), et il ne lui manque jamais
de nourriture (de la poussière!). A l’inverse, les
autres animaux sont dépendants de l’aide de
Hachem pour trouver leur nourriture, ce qui leur
permet de développer une relation spéciale avec D.
Ainsi, les serpents ont la pire des malédictions: Ne
pas pouvoir se tourner, se lier toujours davantage
avec Hachem. Rachi explique que la première
plaie, le sang était dirigée spécifiquement contre le
Nil, qui était une divinité chez les égyptiens, en
raison du fait qu’il ne pleuvait jamais en Egypte, et
le Nil était ainsi leur unique source d’eau! Rav
Pinkous explique que symboliquement cela
ressemble au serpent. Puisqu’il ne pleuvait jamais
dans ce pays, les égyptiens ne devaient jamais
lever les yeux vers le Ciel (la spiritualité) pour
espérer de la pluie, vitale à l’agriculture. En
résultat de cela, ils n’avaient aucune dépendance
avec Hachem, puisque tout ce qui se passait dans
leur vie pouvait s’expliquer scientifiquement, et
apparaître à leurs yeux comme totalement naturel.
Comme le serpent, ils étaient tournés vers la terre
(matérialité), et ils ne manquaient pas d’eau
(abondance du Nil) les empêchant d’entretenir une
relation personnelle avec Hachem, La sortie
d’Egypte n’était pas qu’une libération physique
d’un esclavage atroce, mais cela représentait
également un départ philosophique plus profond.
C’était quitter un monde vide de spiritualité, dans
lequel tout est compris et expliqué selon la science
et la nature, pour une nouvelle réalité dans laquelle
nous déclarons avec confiance que Hachem dirige
chaque aspect de l’univers et de notre vie
quotidienne.

וַיִּהְיֶה כֵּן כָּל־הַמַּיִם אֲשֶׁר בַּיָּאֵר לְדָם.....וַיִּפְּן פְּרַעֲהוּ וַיָּבֵא אֶל־בֵּיתוֹ
וְלֹא־שָׁת לְבוֹ גַם לְזֹאת (ז.כ.כג)

....Toutes les eaux qui étaient dans le fleuve ont
été changées en sang...Pharaon se détourna, il
entra à la maison, et il ne prêta aucune attention à
cela non plus (7. 20. 23)

La dernière précision semble superflue.
Qu’importe-t-il que Pharaon « N’ait prêté aucune
attention » à ce phénomène? Somme toute, la
contamination par le sang des eaux de L’Egypte
était un fait accompli, échappant à toute

discussion ! En réalité explique le Emeq Davar, la
Torah nous livre ici un enseignement très
important : Pharaon était totalement insensible à
l’apparition du sang. En tant que chef d’état, il
aurait dû prendre immédiatement des mesures
pour résoudre les graves problèmes occasionnés à
son pays par la pénurie d’eau. Mais il n’a rien fait
de tel. Il est resté convaincu que le sang n’était rien
d’autre qu’un mirage éphémère. La sorcellerie
permettrait de le conjurer, pensait-il, et il suffirait
de quelques heures pour faire disparaître le
sortilège, il a donc traité comme s’il n’existait
même pas !

Halakha : lois du Birkat Hamazon

Question : Comment devra agir une personne qui
a pris un repas, qui s’est rassasiée et qui a un doute
concernant le Birkat Hamazon, ne sachant plus si
elle l’a oui ou non récité ? Réponse : Elle devra
répéter le Birkat HaMazon en vertu du doute, car il
s’agit d’une Mitsva ordonnée par la Torah ; or, en
cas de doute concernant une Mitsva de la Torah, on
se montre rigoureux et on la réitère. Mais elle ne
devra pas prononcer la quatrième bénédiction du
Birkat HaMazon (HaTov VéhaMétiv), car selon
certains avis, elle a été instituée par les Sages ; or,
en cas de doute concernant une Mitsva des Sages,
on se montre indulgent et on ne la réitère pas.

Choulhan Aroukh 184, 4 ; Kaf HaHaïm 184, 15

Dicton : *Un ami c’est une route, un ennemi c’est un
mur.* **Dicton Populaire**

Chabat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם
רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, חיים מאיר בן גבי זווריה,
אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס
סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת גזיס חנה, רפאל יהודה
בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה גיזות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה
לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רישאר שלום בן
רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל
בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת
מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת
רבקה, לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים
בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע
של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני.
לעילוי נשמת : אליהו בן זהרה, גיינט מסעודה בת גילי יעל, שלמה בן
מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה
בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת
מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, נסים חי הורבט בן גילי.

